

Pérou :  
Manger sain et  
à sa faim grâce  
à l'agriculture  
urbaine



Lima est la 5ème ville la plus peuplée d'Amérique latine.

L'achat de terres agricoles pour y construire des logements et des industries a réduit considérablement la surface des vallées agricoles alentours.

D'où une baisse de la production agricole et une augmentation des prix alimentaires.

Aujourd'hui, environ 12% de la population de Lima vit en situation de pauvreté..



# Des maraîchers bio et urbains nourrissent les quartiers pauvres de Lima

Pour faire face à l'insécurité alimentaire et à la malnutrition, les habitants des quartiers pauvres de Lima se lancent dans l'agriculture urbaine.

Des cultures maraîchères et de petits élevages fleurissent au cœur de la ville.





L'un des sites accompagnés par le Mocicc se situe à Comas, un quartier de la banlieue nord de Lima. C'est là que se trouvent les jardins bio communautaires « Mana » y « Mi Hermosa Huerta ». Ils sont regroupés sur un ancien square de 1000 m<sup>2</sup>, dont la mairie a autorisé l'usage pour les cultures.



Nés en 2012, les jardins bio « Mana » y « Mi Hermosa Huerta » rassemblent aujourd'hui 51 membres. Ces habitants ou anciens habitants du quartier sont majoritairement des personnes originaires des plateaux andins et des régions côtières. L'association est présidée depuis sa création par Lidia Bazán Hernandez (au 1er plan).



Au gré des saisons et selon les goûts de chacun, les jardiniers cultivent patates, oignons, betteraves, asperges, carottes, chayotes, salades, fraises, plantes aromatiques... et même du café. Ces produits sont tous exclusivement bio.



Les membres du jardin communautaire sont plutôt âgés. C'est le cas de Yolanda Alvarado, 72 ans. Outre le plaisir de manger des produits sains et se souvenir de son enfance à la campagne, le fait de travailler quotidiennement la terre lui permet de soulager ces douleurs d'arthrose.



Les jardins bio « Mana » y « Mi Hermosa Huerta » sont aussi des lieux où les membres, parfois accompagnés de leurs familles, se retrouvent après une journée de travail. L'occasion de tisser des liens entre voisins de parcelles.



La plupart des produits sont destinés à la consommation propre. Mais, à partir de 2018, avec l'appui du Mocicc, les membres de « Mana » y « Mi Hermosa Huerta » vont aussi pouvoir vendre leurs produits trois fois par an, sur le premier marché bio de leur quartier.



Les jardins en ligne « Valle Verde » de Villa Maria del Trinco, au sud de Lima, constituent un autre exemple réussi d'agriculture urbaine. Créés à partir de 2005 à l'invitation de la compagnie électrique Red Energia Peru, les jardins bio se sont développés... sous des lignes à haute tension.



La présidente de l'association, Gregoria Flores, 60 ans, gère une soixantaine de membres répartis sur deux hectares. Elle a en charge la gestion des semis, de l'eau, des clôtures... Elle administre aussi une pépinière qui facilite l'installation de nouveaux agriculteurs, qu'elle démarche en faisant du porte à porte !



L'intérêt de la Compagnie électrique est d'éviter que les terrains situés sous les lignes à haute tension soient occupés illégalement. Les jardiniers étaient au départ attirés par l'aspect économique. Mais le plaisir de travailler la terre et de manger plus sainement a fini par s'imposer. Et continue de faire des émules.



La demande de produits bio cultivés localement connaît une forte croissance à Lima. L'objectif d'organisations comme le Mocicc est donc de favoriser les conditions de ce développement. Cela passera, notamment, par la création d'un système communautaire de certification locale pour les produits issus de l'agriculture urbaine.



# TERRE SOLIDAIRE

Comité catholique contre la faim et pour le développement - terre solidaire

<https://ccfd-terresolidaire.org/infos/souverainete/Lima-agriculture-urbaine-6053>